

NAISSANCE, DÉVELOPPEMENT ET DÉCLIN DE LA DOLLARISATION EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

KASONGO MUNGANGA Constantin

Professeur d'Economie Monétaire à la Haute Ecole de Commerce de KINSHASA

Téléphone (+243) 81 71 50 231

84 68 36 275

RÉSUMÉ

L'objectif de cette étude est d'analyser les conditions ayant favorisé la naissance de la dollarisation en RDC, son évolution au sein du système économique national, ainsi que les facteurs expliquant sa persistance malgré les politiques de stabilisation mises en œuvre depuis le début des années 2000. Pour atteindre cet objectif, nous avons recouru à une analyse documentaire fondée sur les travaux scientifiques consacrés à la dollarisation, aux rapports des institutions nationales et internationales ainsi qu'aux données économiques relatives à la période 2000-2025. Cette démarche nous a permis de mettre en évidence que la dollarisation trouve principalement son origine dans l'hyperinflation et l'effondrement de la crédibilité du franc congolais. Malgré les progrès réalisés dans la maîtrise de l'inflation et la stabilisation du cadre macroéconomique, le dollar américain demeure largement utilisé dans les transactions économiques, les opérations financières et la constitution de l'épargne. L'étude conclut que la réduction durable de la dollarisation nécessite non seulement la stabilité des prix, mais également le renforcement de la confiance dans la monnaie nationale, le développement du système financier et l'amélioration de la gouvernance économique.

ABSTRACT

The purpose of this study is to analyze the conditions that led to the emergence of dollarization in the DRC, its development within the national economic system, and the factors explaining its persistence despite the stabilization policies implemented since the early 2000s. To achieve this objective, a documentary analysis was conducted based on scientific studies on dollarization, reports from national and international institutions, and economic data covering the period from 2000 to 2025. The findings show that dollarization originated mainly from hyperinflation and the collapse of confidence in the Congolese franc. Although significant progress has been made in controlling inflation and restoring macroeconomic stability, the US dollar remains widely used in economic transactions, financial operations and savings activities. The study concludes that sustainable dedollarization requires not only price stability but also greater confidence in the national currency, financial sector development and improved economic governance.

1. INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo a connu au cours de son histoire économique plusieurs épisodes d'instabilité monétaire ayant profondément affecté le fonctionnement de son économie. Parmi les phénomènes les plus significatifs figure la dollarisation, entendue comme la substitution progressive du dollar américain à la monnaie nationale dans l'exercice des fonctions traditionnelles de la monnaie.

Cette situation trouve son origine dans les déséquilibres macroéconomiques observés à partir du début des années 1990, période marquée par une hyperinflation persistante, une forte dépréciation du franc congolais, des déficits budgétaires chroniques et une perte de confiance généralisée dans les institutions économiques. Face à l'érosion rapide du pouvoir d'achat de la monnaie nationale, les agents économiques se sont progressivement tournés vers le dollar américain considéré comme une valeur refuge plus stable.

Bien que les programmes de stabilisation économique mis en œuvre avec l'appui du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale aient permis de maîtriser l'hyperinflation et de restaurer une certaine stabilité macroéconomique à partir de 2001, la dollarisation demeure un phénomène important dans l'économie congolaise. Le dollar continue d'être utilisé comme réserve de valeur, unité de compte et moyen de paiement dans plusieurs secteurs d'activités.

La persistance de cette situation soulève plusieurs interrogations relatives à l'efficacité des politiques monétaires, à la crédibilité du franc congolais et aux perspectives de dédollarisation de l'économie nationale.

La présente étude vise ainsi à analyser le processus de naissance, de développement et de déclin relatif de la dollarisation en République Démocratique du Congo. Plus précisément, elle cherche à identifier les facteurs ayant favorisé son émergence, à évaluer ses effets sur le système économique et financier, ainsi qu'à apprécier les résultats des politiques de stabilisation et de dédollarisation mises en œuvre par les autorités monétaires.

Pour atteindre ces objectifs, l'étude s'appuie sur une approche descriptive et analytique fondée sur l'exploitation des données économiques disponibles, des rapports institutionnels et de la littérature spécialisée relative à la dollarisation et à la politique monétaire en RDC.

2. NATURE DE LA DOLLARISATION DE L'ÉCONOMIE

2.1. Définition de la dollarisation

La dollarisation est un processus économique au cours duquel une monnaie étrangère se substitue partiellement ou totalement à la monnaie nationale dans l'exercice de ses fonctions traditionnelles de réserve de valeur, d'unité de compte et de moyen de paiement¹.

Ce phénomène apparaît généralement dans les économies confrontées à une inflation élevée, à une forte instabilité du taux de change ou à une perte de confiance dans la monnaie nationale. Les agents économiques préfèrent alors détenir leurs avoirs et réaliser leurs transactions dans une devise étrangère jugée plus stable².

Dans le cas de la République Démocratique du Congo, la dollarisation est essentiellement une dollarisation de fait. Elle ne résulte pas d'une décision officielle des pouvoirs publics mais d'un

¹ A. SIAENS, *Monnaie et Finance*, Bruxelles, Éditions De Boeck, 1981, p. 112.

² P. SALAMA et J. VALIER, *L'économie gangrenée*, Paris, La Découverte, 1990, p. 87

comportement spontané des ménages, des entreprises et des institutions financières cherchant à se protéger contre les effets de l'inflation et de la dépréciation monétaire³.

2.2. Formes de dollarisation

La littérature économique distingue généralement deux principales formes de dollarisation : la dollarisation officielle et la dollarisation de fait.

La dollarisation officielle intervient lorsqu'un État adopte légalement une monnaie étrangère comme monnaie nationale ou comme monnaie ayant cours légal. Cette situation est observée dans certains pays tels que l'Équateur, le Panama ou le Salvador⁴.

La dollarisation de fait, en revanche, correspond à l'utilisation volontaire d'une devise étrangère par les agents économiques sans qu'elle soit officiellement reconnue comme monnaie nationale. Elle se manifeste notamment par la détention de dépôts bancaires en devises, la fixation des prix en monnaie étrangère et le règlement des transactions dans cette devise⁵.

La RDC appartient à cette seconde catégorie. Le dollar américain y joue un rôle prépondérant dans les activités économiques et financières, particulièrement dans les secteurs du commerce, de l'immobilier, des services et de l'épargne.

3. NAISSANCE, DÉVELOPPEMENT ET EFFETS DE LA DOLLARISATION EN RDC

3.1. De l'hyperinflation à la dollarisation de fait

La dollarisation de l'économie congolaise trouve son origine dans la profonde crise macroéconomique qui a frappé le pays au début des années 1990. Cette période a été caractérisée par une hyperinflation persistante, une dépréciation accélérée de la monnaie nationale et une détérioration générale des conditions économiques⁶.

Face à la hausse continue des prix et à l'effondrement du pouvoir d'achat du franc congolais, les agents économiques ont progressivement perdu confiance dans la monnaie nationale. Afin de préserver la valeur de leurs revenus et de leur patrimoine, ils se sont orientés vers le dollar américain considéré comme une monnaie plus stable et plus fiable.

Le premier signe de cette substitution monétaire fut l'abandon du franc congolais comme instrument d'épargne. Les ménages et les entreprises ont commencé à conserver leurs avoirs sous forme de devises étrangères, principalement en dollars américains. Les dépôts bancaires en devises se sont alors multipliés tandis que la détention de monnaie nationale diminuait

³ V. NGONGA NZINGA et J. MUSUSA ULIMWENGU, « Persistance de la dollarisation au Congo-Kinshasa : manifestation de la complémentarité et/ou de la substitution monétaire ? », *Cahiers Économiques et Sociaux*, n°1, avril 1999, p. 45

⁴ Fonds Monétaire International (FMI), *Dollarization: Consequences and Policy Options*, Washington D.C., 2001, p. 9

⁵ B. BOFOYA KOMBA, *Relation seigneurage-inflation dans une économie dollarisée : cas de la RDC*, Thèse de doctorat, Université de Kinshasa, 2006, p. 63

⁶ P. BEAUGRAND, *Zaire's Hyperinflation, 1990-1996*, International Monetary Fund, Washington D.C., 1997, p. 12.

progressivement⁷. Par la suite, le dollar américain s'est imposé comme unité de compte. Les prix des biens, des services, des loyers et de nombreuses transactions commerciales ont commencé à être exprimés en dollars afin d'éviter les pertes liées aux fluctuations incessantes du franc congolais. Enfin, le dollar est devenu un moyen de paiement largement accepté dans plusieurs secteurs de l'économie. Cette évolution a consacré l'émergence d'une dollarisation de fait caractérisée par la coexistence de deux monnaies au sein du système économique national.

Ainsi, la dollarisation apparaît comme une réaction rationnelle des agents économiques face à l'instabilité monétaire et à l'incapacité de la monnaie nationale à remplir efficacement ses fonctions traditionnelles.

3.2. Évolution du poids de la dollarisation dans la masse monétaire

L'analyse de l'évolution du poids des devises étrangères dans la masse monétaire révèle l'ampleur progressive du phénomène de dollarisation en République Démocratique du Congo.

Durant les années 1970, période marquée par une relative stabilité macroéconomique, la part des devises étrangères dans la masse monétaire globale demeurait faible. En 1970, elle ne représentait que 1,5 % de la masse monétaire totale.

Cependant, à partir des années 1980, l'instabilité économique et les déséquilibres budgétaires ont progressivement renforcé la préférence des agents économiques pour les monnaies étrangères. Cette tendance s'est accentuée à la fin de la décennie avec l'aggravation de l'inflation et la détérioration du taux de change.

L'année 1990 marque un tournant décisif. Le poids de la dollarisation atteint 21,7 % de la masse monétaire globale. Cette progression devient particulièrement spectaculaire au cours des années suivantes.

En 1991, le taux de dollarisation atteint 30 %, avant d'atteindre 45,8 % en 1993. En 1994, année marquée par une hyperinflation exceptionnelle, les devises étrangères représentent déjà 68 % de la masse monétaire globale. Cette proportion atteint même 78 % en 1995, illustrant la domination quasi totale du dollar américain dans les activités économiques.

Ces chiffres démontrent que la dollarisation s'est développée parallèlement à l'intensification des tensions inflationnistes et à la perte de crédibilité de la monnaie nationale.

L'observation de cette évolution met en évidence l'existence d'une relation étroite entre hyperinflation, dépréciation monétaire et substitution du dollar américain au franc congolais.

⁷ B. BOFOYA KOMBA, *Relation seigneurage-inflation dans une économie dollarisée : le cas de la RDC*, Thèse de doctorat, Université de Kinshasa, 2006, p. 112.

Tableau 3 : Évolution du poids de la dollarisation dans la masse monétaire en RDC (2000-2025)

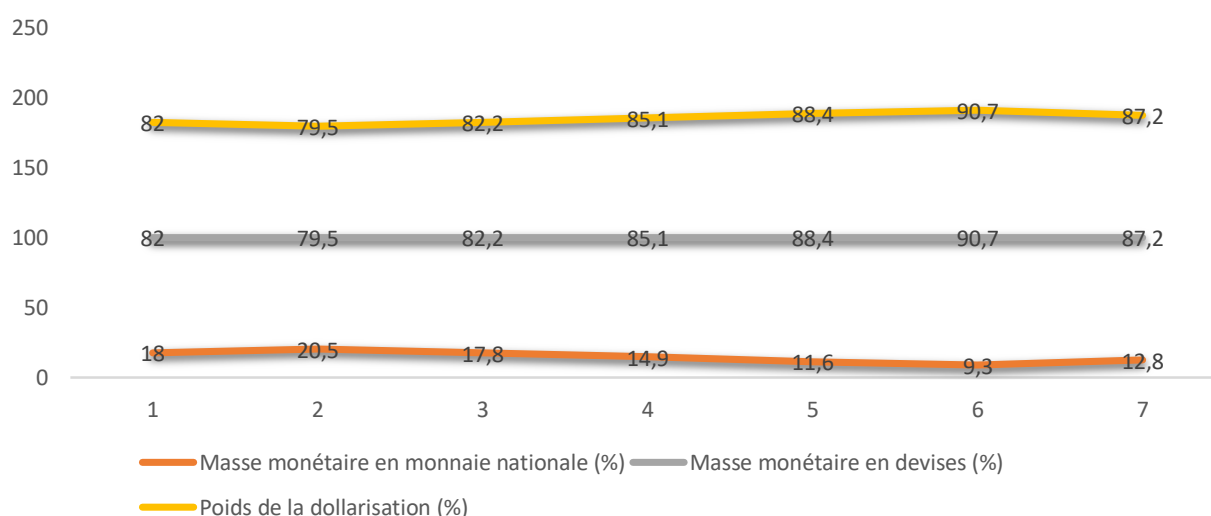
Année	Masse monétaire en monnaie nationale (%)	Masse monétaire en devises (%)	Poids de la dollarisation (%)
2000	18,0	82,0	82,0
2005	20,5	79,5	79,5
2010	17,8	82,2	82,2
2015	14,9	85,1	85,1
2020	11,6	88,4	88,4
2024	9,3	90,7	90,7
2025	12,8	87,2	87,2

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), Notes de conjoncture économique 2024-2025 ; FMI, Rapports Article IV ; compilation de l'auteur.

Commentaire : Le tableau ci-dessus montre que la dollarisation demeure une caractéristique dominante du système monétaire congolais durant la période 2000-2025. Après la fin de l'hyperinflation, le poids des devises étrangères dans la masse monétaire est resté supérieur à 79 % pendant plus de deux décennies. Cette situation traduit la persistance d'une forte préférence des agents économiques pour le dollar américain, considéré comme une monnaie plus stable que le franc congolais.

Toutefois, les données les plus récentes indiquent une légère diminution du taux de dollarisation en 2025, conséquence des politiques monétaires restrictives et des mesures de stabilisation du marché des changes mises en œuvre par la Banque Centrale du Congo. Bien que cette évolution soit encore limitée, elle révèle l'amorce d'un processus progressif de dé-dollarisation de l'économie congolaise.

Évolution du poids de la dollarisation dans la masse monétaire en RDC (2000-2025)



L'analyse du graphique met en évidence plusieurs tendances majeures de la dollarisation en République Démocratique du Congo entre 2000 et 2025.

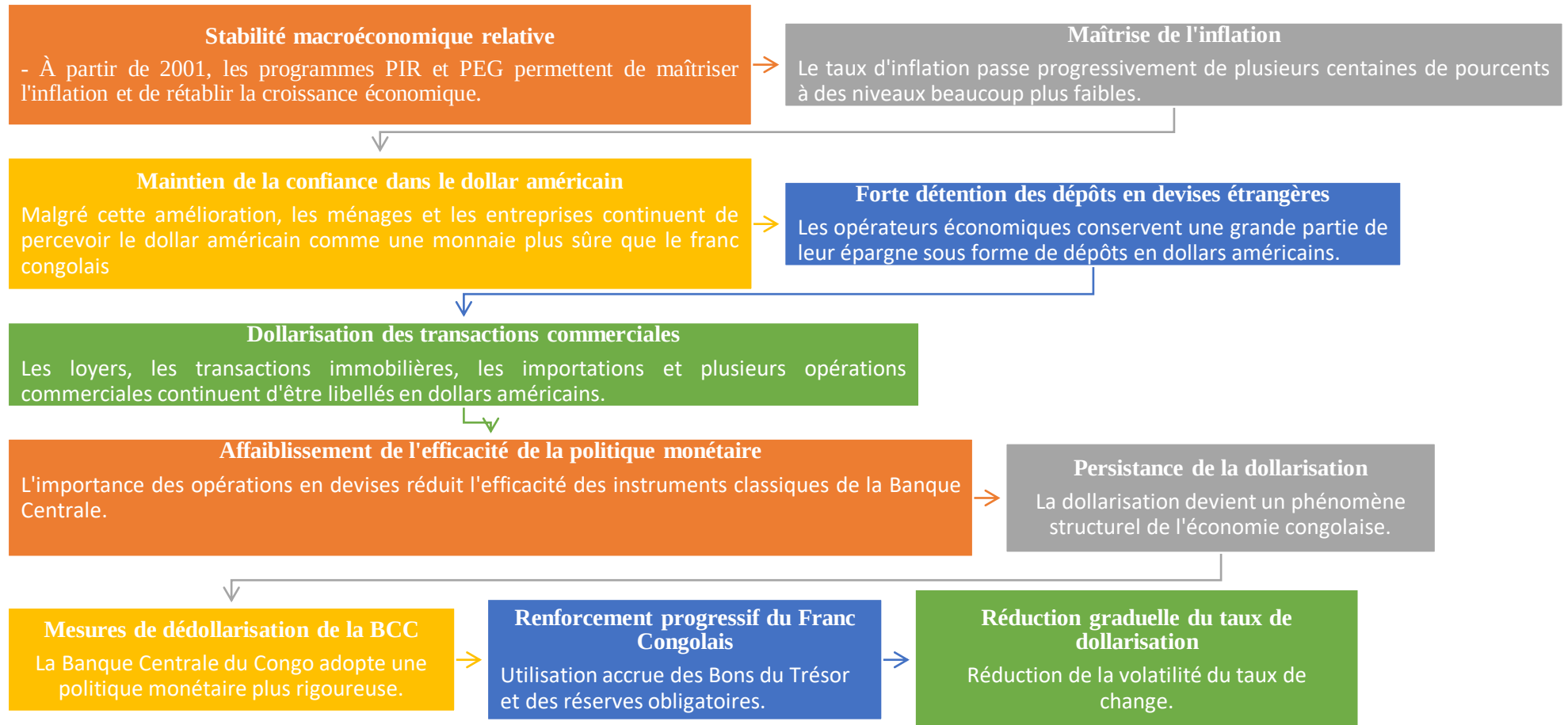
1. Une dollarisation structurellement élevée après 2000 : Au sortir de l'hyperinflation, la masse monétaire en devises représentait déjà plus de 80 % de la masse monétaire globale en 2000. Cela traduit la forte perte de confiance dans le franc congolais héritée des années 1990.
2. Une persistance de la domination du dollar entre 2005 et 2020 : Malgré les programmes de stabilisation économique (PIR et PEG) et la maîtrise progressive de l'inflation, le dollar américain est resté la principale monnaie de réserve de valeur et de transaction. Le poids de la dollarisation oscille entre 79 % et 88 % sur cette période.
3. Une aggravation relative en 2024 ; Les données de 2024 montrent que les devises étrangères représentaient environ 90,7 % de la masse monétaire bancaire, confirmant le caractère fortement dollarisé de l'économie congolaise.
4. Le début d'une dédollarisation progressive en 2025

Les mesures monétaires mises en œuvre par la Banque Centrale du Congo – notamment le contrôle de la liquidité, l'augmentation des réserves obligatoires et les interventions sur le marché des changes – ont permis un léger recul du taux de dollarisation à 87,2 % en 2025. La part de la monnaie nationale remonte ainsi à 12,8 %, signe d'un début de reconquête des fonctions monétaires du franc congolais.

Après la fin de l'hyperinflation en 2001 grâce aux programmes de stabilisation économique mis en œuvre avec l'appui du Fonds Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale, l'économie congolaise est entrée dans une nouvelle phase caractérisée par la stabilité macroéconomique relative mais aussi par la persistance de la dollarisation.

Contrairement à la période 1990-2000 marquée par la naissance et l'expansion rapide du phénomène, la période 2000-2025 se distingue par le maintien d'un niveau élevé de dollarisation malgré l'amélioration progressive des indicateurs macroéconomiques.

Schéma de la dynamique de la dollarisation en RDC (2000-2025)



3.4. Analyse de la crise monétaire, bancaire et économique liée à la dollarisation

Bien que la dollarisation ait permis aux agents économiques de se protéger contre les effets de l'inflation, elle a engendré plusieurs conséquences négatives sur l'économie congolaise⁸.

Premièrement, elle réduit l'efficacité de la politique monétaire en limitant la capacité de la Banque Centrale à contrôler la masse monétaire et les taux d'intérêt.

Deuxièmement, elle accroît la vulnérabilité de l'économie aux fluctuations du dollar américain et aux chocs extérieurs.

Troisièmement, elle limite le développement du marché financier national en francs congolais et freine l'intermédiation bancaire.

Enfin, elle réduit les revenus de seigneurage de l'État et affaiblit la souveraineté monétaire nationale.

Toutefois, les réformes entreprises par la Banque Centrale du Congo depuis plusieurs années montrent que la dédollarisation progressive demeure possible à condition de maintenir durablement la stabilité macroéconomique, la discipline budgétaire et la confiance dans la monnaie nationale.

3.4. Effets de la dollarisation sur l'économie congolaise

La dollarisation a produit des effets à la fois positifs et négatifs sur l'économie nationale.

Parmi les effets positifs, elle a permis aux agents économiques de se protéger contre les conséquences de l'hyperinflation et de préserver partiellement leur pouvoir d'achat. Elle a également facilité certaines transactions internationales grâce à l'utilisation d'une monnaie largement acceptée dans les échanges mondiaux.

Toutefois, les effets négatifs demeurent largement prépondérants.

La dollarisation réduit considérablement l'efficacité de la politique monétaire. Lorsque les agents économiques utilisent principalement une monnaie étrangère, la Banque Centrale perd une partie importante de sa capacité à contrôler la masse monétaire et à influencer l'activité économique.

Elle entraîne également une diminution des revenus de seigneurage de l'État, c'est-à-dire des revenus liés à l'émission de la monnaie nationale.

Par ailleurs, la dollarisation accroît la vulnérabilité de l'économie aux chocs externes, notamment aux variations du dollar américain et aux fluctuations des marchés internationaux.

⁸ C. KASONGO MUNGANGA, « Naissance, développement et déclin de la dollarisation en RDC », article scientifique, Kinshasa, 2025, p. 14

Enfin, elle contribue à la fragilisation du système bancaire national en réduisant les dépôts en monnaie locale et en limitant les possibilités de financement de l'économie par les banques.

3.5. Conséquences sur le système bancaire et financier

L'un des effets les plus significatifs de la dollarisation concerne le fonctionnement du système bancaire.

L'abandon progressif du franc congolais a provoqué une baisse importante des dépôts bancaires libellés en monnaie nationale. Les ménages et les entreprises ont préféré conserver leurs avoirs en devises ou sous forme de liquidités.

Cette situation a réduit la capacité des banques à accorder des crédits en monnaie locale et a affaibli le rôle d'intermédiation financière du système bancaire.

La contraction simultanée des dépôts et des crédits a contribué à l'approfondissement de la crise monétaire et financière observée durant les années d'hyperinflation.

Ainsi, la dollarisation n'a pas seulement constitué une conséquence de l'instabilité économique ; elle est également devenue un facteur de perpétuation des déséquilibres monétaires et financiers.

L'expérience congolaise montre que la dollarisation, bien qu'elle puisse offrir une protection temporaire contre l'inflation, engendre à long terme des contraintes importantes pour la conduite de la politique économique et pour le développement du système financier national.

4. DÉCLIN DE LA DOLLARISATION AU CONGO

4.1. LA FIN DE L'HYPERINFLATION AVEC LES PROGRAMMES DE STABILISATION ÉCONOMIQUE

La dollarisation de l'économie congolaise étant principalement née de l'hyperinflation, toute stratégie visant sa réduction devait nécessairement commencer par la maîtrise des tensions inflationnistes.

En effet, l'expérience économique internationale montre que la dollarisation se développe lorsque les agents économiques perdent confiance dans la monnaie nationale à la suite d'une hausse persistante et excessive du niveau général des prix. La restauration de cette confiance exige donc l'instauration d'un environnement macroéconomique stable, caractérisé par une inflation faible et un taux de change relativement prévisible.

Durant les années 1990, la République Démocratique du Congo a connu une période d'instabilité économique sans précédent. Les déficits budgétaires chroniques, financés essentiellement par la création monétaire, ont alimenté une hyperinflation qui a progressivement détruit les fonctions économiques de la monnaie nationale.

Face à cette situation, plusieurs tentatives de stabilisation furent entreprises. Cependant, les réformes engagées sans l'appui des institutions financières internationales n'ont pas permis de rétablir durablement les équilibres macroéconomiques.

4.1.1. Les échecs des programmes de stabilisation sans l'appui du FMI

Avant l'année 2001, plusieurs initiatives de stabilisation économique furent lancées par les autorités publiques afin de lutter contre l'inflation et la dépréciation monétaire.

La réforme monétaire de 1993 constitue l'un des exemples les plus significatifs. Malgré les ambitions affichées, cette réforme n'a pas produit les résultats attendus. Les importantes dépenses publiques liées au processus de transition politique ainsi que la faiblesse des recettes fiscales ont conduit les pouvoirs publics à poursuivre le financement monétaire des déficits budgétaires.

Cette situation a favorisé une accélération de la création monétaire et une aggravation de l'hyperinflation.

De même, la réforme monétaire de 1998 n'a pas permis d'atteindre les objectifs de stabilisation. Les dépenses exceptionnelles liées au conflit armé ayant éclaté la même année ont provoqué de nouveaux déficits budgétaires financés par les avances de la Banque Centrale du Congo⁹.

Ces expériences démontrent que les réformes monétaires isolées ne peuvent réussir lorsque les déséquilibres budgétaires persistent.

4.1.2. La stabilisation économique avec l'appui du FMI et de la Banque mondiale

Un tournant décisif intervient à partir de l'année 2001 avec la reprise de la coopération entre la République Démocratique du Congo, le Fonds Monétaire International et la Banque mondiale.

Cette coopération a permis la mise en œuvre de programmes économiques visant simultanément la stabilisation macroéconomique, la réduction de l'inflation et la relance de la croissance économique.

Les principaux programmes mis en œuvre furent :

- Le Programme Intérimaire Renforcé (PIR) ;
- Le Programme Économique du Gouvernement (PEG).

Ces programmes reposaient principalement sur une discipline budgétaire rigoureuse, une politique monétaire restrictive et des réformes structurelles destinées à restaurer la confiance dans l'économie nationale.

4.2. LE PROGRAMME INTÉRIMAIRE RENFORCÉ (PIR)

Le Programme Intérimaire Renforcé, exécuté entre mai 2001 et mars 2002, avait pour objectif principal de mettre fin à l'hyperinflation et de rétablir les grands équilibres macroéconomiques.

^{9 10} Programme Économique du Gouvernement (PEG), Kinshasa, août 2005, p. 14.

À cette époque, la situation économique du pays était particulièrement préoccupante.

Le produit intérieur brut enregistrait plusieurs années consécutives de croissance négative tandis que l'inflation atteignait des niveaux extrêmement élevés.

Le Gouvernement s'est alors fixé deux objectifs majeurs :

- Réduire fortement le taux d'inflation ;
- Relancer progressivement l'activité économique.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs mesures furent adoptées :

a) Politique budgétaire restrictive

Le Gouvernement s'est engagé à limiter les dépenses publiques et à réduire progressivement les déficits budgétaires. Cette stratégie visait à mettre fin au financement monétaire systématique des dépenses publiques.

b) Politique monétaire prudente

La Banque Centrale du Congo a renforcé le contrôle de la création monétaire et limité strictement les avances accordées au Trésor public. L'objectif était de ralentir la croissance de la masse monétaire afin de réduire les pressions inflationnistes.

c) Résultats obtenus

Les résultats du PIR furent globalement satisfaisants. Le taux d'inflation, qui dépassait largement les trois chiffres à la fin des années 1990, a connu une baisse spectaculaire. Parallèlement, la croissance économique a progressivement retrouvé une trajectoire positive. Cette amélioration du cadre macroéconomique a permis de restaurer partiellement la confiance des investisseurs, des partenaires financiers internationaux et des agents économiques.

4.3. LE PROGRAMME ÉCONOMIQUE DU GOUVERNEMENT (PEG)

Le Programme Économique du Gouvernement a pris le relais du PIR à partir de 2002.

Son objectif principal consistait à consolider les acquis de la stabilisation macroéconomique et à poursuivre les réformes structurelles nécessaires au développement économique.

Le PEG reposait sur deux axes fondamentaux :

a) Renforcement de la stabilité macroéconomique

Le Gouvernement a poursuivi la mise en œuvre de politiques budgétaires et monétaires prudentes afin de maintenir l'inflation à un niveau modéré et de préserver la stabilité du taux de change.

b) Réformes structurelles

Des réformes ont été engagées dans plusieurs secteurs afin d'améliorer l'environnement économique, de renforcer la gouvernance publique et de favoriser l'investissement. Les résultats obtenus durant cette période furent également encourageants. La croissance économique est redevenue durablement positive tandis que l'inflation est restée globalement sous contrôle malgré certaines fluctuations conjoncturelles. Cette amélioration progressive des indicateurs macroéconomiques a contribué à ralentir le processus de dollarisation observé durant les années d'hyperinflation.

4.4. IMPACT DE LA STABILISATION SUR LA DOLLARISATION

La maîtrise progressive de l'inflation a permis de réduire certaines motivations qui avaient conduit les agents économiques à privilégier le dollar américain.

La stabilisation du taux de change, l'amélioration de la discipline budgétaire et le renforcement du cadre institutionnel ont favorisé un retour progressif de la confiance envers le franc congolais¹⁰.

Cependant, la diminution de l'inflation ne s'est pas traduite automatiquement par une disparition de la dollarisation. En effet, les comportements monétaires développés durant plusieurs années d'hyperinflation ont continué à influencer les décisions des ménages et des entreprises.

De nombreux opérateurs économiques ont continué à utiliser le dollar américain comme instrument d'épargne, unité de compte et moyen de paiement, même dans un contexte macroéconomique plus stable¹¹. Cette situation montre que la dollarisation possède une dimension psychologique importante liée aux anticipations et à la confiance des agents économiques.

4.5. PERSISTANCE DE LA DOLLARISATION MALGRÉ LA STABILISATION

Malgré les progrès réalisés depuis le début des années 2000, la dollarisation demeure une caractéristique importante de l'économie congolaise.

Plusieurs facteurs expliquent cette persistance :

- La mémoire des épisodes d'hyperinflation passés ;
- La préférence des agents économiques pour une monnaie perçue comme plus stable ;
- La forte ouverture de l'économie congolaise ;
- La dépendance vis-à-vis des importations ;
- Le niveau encore limité de bancarisation ;
- Les fluctuations périodiques du taux de change.

¹⁰ Banque Centrale du Congo, *Rapport annuel 2024*, Kinshasa, 2025, p. 81

¹¹ Fonds Monétaire International (FMI), *Democratic Republic of the Congo : Article IV Consultation Report*, Washington D.C., 2025, p. 31

Ainsi, la RDC a davantage connu une phase de ralentissement et de stabilisation de la dollarisation qu'une véritable disparition du phénomène.

Le déclin de la dollarisation apparaît dès lors comme un processus progressif nécessitant la poursuite des efforts de stabilisation macroéconomique, le renforcement de la crédibilité de la Banque Centrale du Congo et l'amélioration de la confiance dans la monnaie nationale.¹²

5. CRISE ET DÉCLIN DE LA DOLLARISATION AVEC LES STRATÉGIES ACTUELLES DE LA BANQUE CENTRALE DU CONGO

5.1. NOUVELLE ORIENTATION DE LA POLITIQUE MONÉTAIRE

Après avoir réussi à mettre fin à l'hyperinflation grâce aux programmes de stabilisation économique mis en œuvre avec l'appui du Fonds Monétaire International et de la Banque mondiale, les autorités monétaires congolaises se sont engagées dans une nouvelle phase consistant à renforcer la stabilité monétaire et à réduire progressivement la dépendance de l'économie vis-à-vis du dollar américain.

Cette nouvelle orientation repose sur une combinaison de politiques budgétaires rigoureuses et d'instruments monétaires destinés à renforcer la crédibilité du franc congolais.

L'objectif poursuivi est double :

- maintenir durablement la stabilité des prix ;
- favoriser le retour progressif du franc congolais dans l'exercice de ses fonctions traditionnelles de réserve de valeur, d'unité de compte et de moyen de paiement.

Cette stratégie marque une étape importante dans la lutte contre la dollarisation et dans la consolidation de la souveraineté monétaire nationale.

5.2. RESPECT DES POLITIQUES D'AJUSTEMENT STRUCTUREL

L'un des fondements essentiels de la stratégie actuelle repose sur le maintien d'une discipline budgétaire stricte.

La Banque Centrale du Congo, en collaboration avec le Gouvernement, veille à limiter les déficits budgétaires susceptibles de générer une création monétaire excessive.

Cette politique vise à éviter le retour des déséquilibres macroéconomiques qui avaient favorisé l'hyperinflation au cours des années 1990.

La stabilité budgétaire contribue ainsi à renforcer la confiance des agents économiques dans la monnaie nationale et dans la capacité des autorités publiques à préserver les équilibres financiers.

Parallèlement, la Banque Centrale poursuit une politique monétaire prudente fondée sur le contrôle de la liquidité bancaire et la limitation du financement monétaire du déficit public.

¹² Banque Centrale du Congo, *Notes de conjoncture économique 2025*, Kinshasa, 2025, p. 12.

Ces mesures permettent de maintenir une croissance modérée de la masse monétaire et de prévenir les tensions inflationnistes.

5.3. UTILISATION DES FACTEURS INSTITUTIONNELS DE LIQUIDITÉ

Afin de renforcer l'efficacité de sa politique monétaire, la Banque Centrale du Congo utilise plusieurs instruments destinés à réguler la liquidité du système bancaire.

5.3.1. Les Bons du Trésor

Les Bons du Trésor constituent l'un des principaux instruments utilisés pour retirer une partie de la liquidité en circulation.

Lorsque les banques commerciales souscrivent à ces titres, une partie de leurs ressources financières est immobilisée, ce qui réduit la quantité de monnaie disponible dans l'économie. Cette politique contribue à limiter les pressions inflationnistes et à soutenir la stabilité du franc congolais sur le marché des changes. La réduction de la liquidité favorise également une meilleure maîtrise de la masse monétaire et renforce la crédibilité de la politique monétaire.

5.3.2. La réserve obligatoire

La réserve obligatoire représente une autre composante importante de la stratégie de régulation monétaire. Elle correspond à la part des dépôts bancaires que les banques commerciales sont tenues de conserver auprès de la Banque Centrale.

Lorsque le coefficient de réserve obligatoire est augmenté, les banques disposent de moins de ressources pour accorder des crédits, ce qui réduit la création monétaire et la liquidité globale de l'économie. Cette mesure contribue à contenir les tensions inflationnistes et à soutenir la valeur du franc congolais.

À l'inverse, une réduction du taux de réserve obligatoire permet d'augmenter la liquidité bancaire lorsque les conditions économiques l'exigent.

5.3.3. Les réserves internationales

Les réserves internationales constituent également un instrument essentiel de la politique monétaire actuelle.

Ces réserves permettent à la Banque Centrale d'intervenir sur le marché des changes afin de limiter les fluctuations excessives du taux de change.

En injectant des devises étrangères sur le marché lorsque cela est nécessaire, la Banque Centrale peut réduire la pression sur le franc congolais et renforcer sa stabilité.

Cette capacité d'intervention contribue à rassurer les opérateurs économiques et à améliorer la confiance dans la monnaie nationale.

L'accumulation progressive des réserves internationales constitue ainsi un facteur important de crédibilité de la politique monétaire.

5.4. DE LA DÉSINFLATION À LA STABILITÉ MONÉTAIRE

Les différentes mesures mises en œuvre par la Banque Centrale du Congo ont permis de réduire progressivement les pressions inflationnistes observées dans l'économie nationale.

Cette évolution s'est traduite par une amélioration de la stabilité des prix et par une plus grande prévisibilité du taux de change. La baisse de l'inflation a renforcé le pouvoir d'achat du franc congolais et a contribué à améliorer son attractivité auprès des agents économiques.

Dans ce contexte, certains opérateurs économiques ont progressivement recommencé à utiliser la monnaie nationale dans leurs transactions courantes. Cette évolution constitue un signal positif dans le processus de réduction de la dollarisation.

Toutefois, les progrès observés demeurent fragiles et nécessitent le maintien d'une gestion rigoureuse des politiques macroéconomiques.

5.5. LA MARCHE VERS LA DÉDOLLARISATION

La dédollarisation désigne le processus par lequel la monnaie nationale retrouve progressivement les fonctions qui avaient été transférées à une monnaie étrangère.

En République Démocratique du Congo, cette démarche constitue aujourd'hui l'un des principaux objectifs de la politique monétaire. La dédollarisation ne consiste pas uniquement à réduire l'utilisation du dollar américain ; elle vise surtout à restaurer durablement la confiance dans le franc congolais.

Pour atteindre cet objectif, plusieurs conditions doivent être réunies :

- le maintien de la stabilité des prix ;
- la préservation de la stabilité du taux de change ;
- le renforcement de la discipline budgétaire ;
- l'amélioration du système bancaire ;
- l'augmentation du taux de bancarisation ;
- le développement des instruments financiers en monnaie nationale.

La réussite de ce processus dépend également de la crédibilité des institutions monétaires et de la confiance que les agents économiques accordent aux politiques publiques.

5.6. PERSPECTIVES DE LA DÉDOLLARISATION EN RDC

Les résultats enregistrés au cours des dernières années montrent que la République Démocratique du Congo a réalisé des progrès importants dans la maîtrise de l'inflation et dans la stabilisation du cadre macroéconomique.

Cependant, la dollarisation demeure encore profondément ancrée dans les habitudes économiques de la population et des entreprises.

La réduction durable de ce phénomène exigera des efforts continus en matière de gouvernance économique, de stabilité monétaire et de développement financier.

L'expérience internationale montre que la dédollarisation est généralement un processus long qui nécessite plusieurs années de stabilité économique et institutionnelle.

Ainsi, même si le franc congolais retrouve progressivement sa crédibilité, la coexistence entre la monnaie nationale et le dollar américain pourrait encore caractériser l'économie congolaise pendant une période relativement longue.

Néanmoins, les politiques actuellement mises en œuvre par la Banque Centrale du Congo constituent une étape importante vers la consolidation de la souveraineté monétaire et la réduction progressive de la dépendance de l'économie congolaise aux devises étrangères.

6. DISCUSSION GÉNÉRALE

L'analyse du phénomène de dollarisation en République Démocratique du Congo met en évidence un processus complexe, résultant d'interactions multiples entre déséquilibres macroéconomiques, comportements des agents économiques et insuffisances institutionnelles.

De manière générale, les résultats obtenus montrent que la dollarisation n'est pas un phénomène conjoncturel, mais plutôt une réponse structurelle des agents économiques face à une perte prolongée de confiance dans la monnaie nationale.

En effet, l'hyperinflation observée au cours des années 1990 a profondément altéré les fonctions fondamentales du franc congolais. La monnaie nationale n'a plus été en mesure de remplir efficacement ses rôles d'unité de compte, de moyen de paiement et de réserve de valeur. Dans ce contexte, le recours au dollar américain est apparu comme un mécanisme rationnel de protection contre l'érosion monétaire.

6.1. CARACTÈRE STRUCTUREL DE LA DOLLARISATION

Les résultats de l'analyse montrent que la dollarisation en RDC présente un caractère essentiellement structurel. Elle ne peut être réduite à une simple réaction temporaire à l'inflation, mais s'inscrit dans une dynamique de long terme alimentée par des anticipations inflationnistes persistantes.

Même après la stabilisation macroéconomique intervenue à partir de 2001, les comportements de dollarisation ont continué à se manifester. Cela s'explique par le fait que les habitudes monétaires acquises durant les périodes de crise ont tendance à se maintenir, même en présence d'une amélioration des indicateurs économiques.

Ainsi, la confiance dans la monnaie nationale ne se rétablit pas automatiquement avec la baisse de l'inflation. Elle nécessite un processus progressif de crédibilisation des institutions monétaires et financières.

6.2. LIMITES DES POLITIQUES DE STABILISATION

Les politiques économiques mises en œuvre depuis 2001 ont permis d'obtenir des résultats significatifs en matière de stabilisation macroéconomique. La maîtrise de l'inflation et la stabilisation du taux de change constituent des acquis importants.

Cependant, ces politiques n'ont pas totalement permis d'éradiquer la dollarisation. Cela révèle certaines limites structurelles liées notamment :

- à la faiblesse du système financier national ;
- au niveau encore insuffisant de bancarisation ;
- à la forte dépendance de l'économie vis-à-vis des importations ;
- et à la persistance des anticipations inflationnistes chez les agents économiques.

Ces facteurs limitent la capacité du franc congolais à redevenir pleinement une monnaie de référence dans l'économie nationale.

6.3. RÔLE DES ANTICIPATIONS ET DE LA CONFIANCE

L'un des enseignements majeurs de cette étude est l'importance des facteurs psychologiques dans la persistance de la dollarisation.

En effet, les agents économiques fondent leurs décisions monétaires non seulement sur les données objectives de l'économie, mais également sur leurs anticipations futures. Les épisodes d'hyperinflation ont profondément affecté la perception de la monnaie nationale.

Ainsi, même en période de stabilité macroéconomique, la préférence pour le dollar demeure élevée, en raison d'une méfiance persistante envers le franc congolais. La restauration de la confiance constitue donc un élément central dans toute stratégie de dédollarisation durable.

6.4. IMPACT SUR LA POLITIQUE MONÉTAIRE

La dollarisation limite considérablement l'efficacité de la politique monétaire en République Démocratique du Congo.

Lorsque les transactions économiques s'effectuent majoritairement en devises étrangères, la Banque Centrale du Congo voit son influence sur la masse monétaire réduite. Elle perd également une partie de sa capacité à agir sur les taux d'intérêt et sur le financement de l'économie.

Cette situation réduit la transmission des décisions de politique monétaire à l'économie réelle et complique la régulation des cycles économiques.

Par ailleurs, la coexistence de deux monnaies entraîne une segmentation du système financier, ce qui limite la profondeur du marché monétaire national.

6.5. IMPLICATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La dollarisation a des implications importantes sur le développement économique de la RDC.

D'une part, elle protège partiellement les agents économiques contre l'instabilité monétaire. D'autre part, elle constitue un frein à la souveraineté monétaire et à la capacité de l'État à mobiliser efficacement les ressources internes.

Elle réduit également la capacité d'intermédiation financière du système bancaire, ce qui limite le financement de l'investissement productif.

Ainsi, bien que la dollarisation puisse apparaître comme une solution de court terme face à l'instabilité économique, elle représente à long terme une contrainte pour le développement économique durable.

6.6. SYNTHÈSE ANALYTIQUE

Au regard des éléments analysés, il apparaît que la dollarisation en République Démocratique du Congo est le résultat d'un ensemble de facteurs économiques, institutionnels et comportementaux.

Son apparition est liée à l'hyperinflation et à la perte de confiance dans la monnaie nationale. Son développement est renforcé par les déséquilibres macroéconomiques et les comportements d'adaptation des agents économiques. Enfin, sa persistance est expliquée par des facteurs structurels et psychologiques.

Toute stratégie de dédollarisation durable doit donc combiner stabilité macroéconomique, renforcement institutionnel et restauration progressive de la confiance dans la monnaie nationale.

CONCLUSION

La dollarisation de l'économie congolaise est le résultat direct de l'hyperinflation et de l'instabilité macroéconomique qui ont marqué la République Démocratique du Congo durant les années 1990. Face à la perte continue du pouvoir d'achat du franc congolais, les agents économiques ont progressivement adopté le dollar américain comme réserve de valeur, unité de compte et moyen de paiement. Cette substitution monétaire a profondément transformé le fonctionnement du système économique et financier national.

L'étude a montré que si la dollarisation a permis de protéger les ménages et les entreprises contre les effets de l'inflation, elle a également engendré plusieurs conséquences négatives. Elle a notamment réduit l'efficacité de la politique monétaire, affaibli le rôle de la monnaie nationale, limité les revenus de seigneurage de l'État et renforcé la dépendance de l'économie congolaise vis-à-vis des devises étrangères, particulièrement du dollar américain.

Les programmes de stabilisation économique mis en œuvre à partir de 2001 avec l'appui du Fonds Monétaire International et de la Banque mondiale ont permis de mettre fin à l'hyperinflation et de restaurer progressivement la stabilité macroéconomique. Plus récemment, les mesures adoptées par la Banque Centrale du Congo, notamment le contrôle de la liquidité bancaire, le renforcement des réserves obligatoires et les interventions sur le marché des changes, ont contribué à améliorer la stabilité du franc congolais et à amorcer un ralentissement du phénomène de dollarisation.

Toutefois, la dollarisation demeure fortement ancrée dans les habitudes économiques en raison de facteurs historiques, psychologiques et structurels. Sa réduction durable nécessite la poursuite des efforts de stabilisation macroéconomique, le renforcement de la crédibilité de la Banque Centrale du Congo, l'amélioration du système financier national ainsi que le maintien de la confiance des agents économiques dans le franc congolais. La dédollarisation apparaît ainsi comme un processus progressif dont la réussite dépendra de la capacité des autorités à préserver durablement la stabilité monétaire et économique du pays.

BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES

1. KASONGO MUNGANGA, Constantin, *Économie monétaire et politique monétaire en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Éditions Universitaires Africaines, 2021.
2. MATATA PONYO MAPON, Augustin, *Les défis de la stabilité macroéconomique en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, Médiaspaul, 2019.
3. SUMATA, Claude, *L'économie parallèle de la RDC : taux de change et dynamique de l'hyperinflation au Congo*, Paris, L'Harmattan, 2001.
4. SALAMA, Pierre et VALIER, Jacques, *L'économie gangrenée*, Paris, La Découverte, 1990.
5. SIAENS, Alain, *Monnaie et Finance*, Bruxelles, De Boeck Université, 1981.

B. ARTICLES SCIENTIFIQUES

6. KASONGO MUNGANGA, Constantin, « Naissance, développement et déclin de la dollarisation en RDC », article scientifique, Kinshasa, 2025.
7. NGONGA NZINGA, V. et MUSUSA ULIMWENGU, J., « Persistance de la dollarisation au Congo-Kinshasa : manifestation de la complémentarité et/ou de la substitution monétaire ? », *Cahiers Économiques et Sociaux*, n°1, avril 1999.
8. BEAUGRAND, Philippe, « Zaïre's Hyperinflation, 1990-1996 », *International Monetary Fund Working Paper*, Washington D.C., 1997.
9. LOLO MASSY, « L'enracinement de l'hyperinflation », *Notes de Conjoncture*, n°27, août 1996.
10. KALONJI NTALAJA, « Coalition d'intérêts politiques et persistance de l'hyperinflation au Zaïre », *Notes de Conjoncture*, n°27, août 1996.

C. RAPPORTS ET DOCUMENTS OFFICIELS

11. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2001*, Kinshasa, 2002.
12. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2005*, Kinshasa, 2006.
13. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2010*, Kinshasa, 2011.
14. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2015*, Kinshasa, 2016.
15. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2020*, Kinshasa, 2021.
16. Banque Centrale du Congo, *Rapport Annuel 2024*, Kinshasa, 2025.
17. Banque Centrale du Congo, *Notes de Conjoncture Économique 2024-2025*, Kinshasa, 2025.
18. Fonds Monétaire International, *Democratic Republic of the Congo: Article IV Consultation Reports*, Washington D.C., différentes éditions (2001-2025).
19. Banque Mondiale, *Diagnostic Économique de la République Démocratique du Congo*, Washington D.C., 2023.
20. Banque Mondiale, *Rapport sur la Situation Économique de la RDC*, Washington D.C., 2024.

D. THÈSES ET MÉMOIRES

21. BOFOYA KOMBA, Beaujolais, *Relation seigneurage-inflation dans une économie dollarisée : cas de la République Démocratique du Congo*, Thèse de Doctorat, Kinshasa, 2006.
22. KABUYA KALALA, François, *Macroéconomie*, Cours de Licence, Université de Kinshasa, 2000.

